

## TRAVAUX HYDRAULIQUES ET ENTREPRISES GÉNÉRALES (THEG) en Algérie

La Situation agricole en Algérie  
(*L'Écho d'Alger*, 19 octobre 1926)

De notre rédacteur spécial

.....  
COTONS. — Il y a, aux alentours de l'oasis de M'Sila, de très bonnes terres qui se prêteront certainement à la culture du cotonnier le jour où, le barrage-réservoir projeté sur l'oued Ksob étant construit, on pourra les irriguer convenablement.

Jean BREUIL.

---

À « L'OFFICIEL »

---

LE BARRAGE SUR L'OUED KSOB  
(*L'Écho d'Alger*, 25 novembre 1928)

Paris, 24 novembre. — L'« Officiel » publie un décret déclarant d'utilité publique les travaux de construction du barrage réservoir sur l'oued Ksob dans les gorges en amont d'Haman. Les expropriations à effectuer pour l'exécution des travaux devront être accomplies dans un délai de cinq ans.

---

THEG, adjudicataire

[www.entreprises-coloniales.fr/empire/THEG.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/THEG.pdf)

---

BARRAGE-RÉSERVOIR SUR L'OUED KSOB  
(*L'Écho d'Alger*, 18 février 1931)

Sur la proposition d'une commission instituée à cet effet, M. le gouverneur général vient de statuer sur les résultats du concours ouvert pour la construction d'un barrage-réservoir de 45 mètres de hauteur à établir sur l'oued Ksob dans les gorges situées en amont du Hammam, à environ quinze kilomètres au nord de M'Sila. Le projet qui a mérité la préférence est celui de la Société anonyme Theg (Travaux hydrauliques et entreprises générales, 35, rue Saint-Dominique, Paris VII<sup>e</sup>). Il comporte un barrage-poids triangulaire en béton d'environ 300 mètres de longueur avec un déversoir indépendant pour l'évacuation des crues. La dépense est estimée 58.000.000 de francs et le délai d'exécution prévu est de trois ans et demi.

Sur la proposition de la commission, M. le Gouverneur général a décidé en outre de primer les auteurs des projets qui ont été jugés les plus intéressants après le projet retenu, savoir :

La Société des grands travaux de Marseille ; la Compagnie lyonnaise d'entreprises et de travaux d'art ; la Société générale d'entreprises.

---

CONSTANTINE  
M'SILA  
(*L'Écho d'Alger*, 17 avril 1931)

UN BARRAGE SUR L'OUED KSOB. — À l'époque romaine et jusqu'au moyen âge, la plaine du Hodna semble avoir connu une prospérité qui, à en juger par les vestiges des centres urbains, des exploitations agricoles et des travaux hydrauliques qui y ont été relevés, a dû être très grande.

Revivrons-nous cette époque d'abondance ? Nous l'espérons, avec la construction du barrage sur l'oued Ksob, pour lequel 58 millions de crédits ont été votés. Les travaux ne tarderont pas à être entrepris un ingénieur hydrologue de l'État est déjà à pied d'œuvre et a monté sa tente sur les lieux, ce qui laisse à penser que la mise en chantier n'est plus qu'une question de jours.

Par ce barrage, 32.000 hectares pourront être irrigués. C'est la résurrection de notre région où viendront s'installer de nouveaux colons. M'Sila est appelée à devenir une des plus riches communes mixtes du département. En attendant cette bienfaisante transformation le commerce local va connaître, du fait de l'entreprise, un regain d'activité dont il a grandement besoin, et nous nous en réjouissons pour notre paisible et laborieuse population, si éprouvée ces années écoulées.

---

ADJUDICATIONS & MARCHÉS  
(*La Journée industrielle*, 20 mars 1931)

ALGERIE. Alger, Gouvernement général de l'Algérie. — Concours pour construction sur l'oued Ksob d'un barrage-réservoir de 45 m. de hauteur, à établir dans les gorges situées en amont du Hammam (département de Constantine). Projet retenu : Société anonyme Theg, Travaux hydrauliques et Entreprises générales, 35, rue Saint-Dominique, Paris, comportant un barrage-poids triangulaire en béton d'environ 300 m. de longueur avec déversoir indépendant pour l'évacuation des crues. Dépense : 58.000.000 de francs. Délai d'exécution : 3 ans 1/2.

---

Une automobile capote près de M'Sila  
UN BLESSÉ  
(*L'Écho d'Alger*, 12 mars 1932)

M'Sila, 11 mars (de notre correspondant particulier). — Hier, à 18 h. 15, M. Bazin Fernand, chauffeur de la Société de cimentation François\*, du barrage de l'oued Ksob. rentrant des chantiers, a capoté au point kilométrique 54,200, alors que la voiture allait à une allure de 50 à 60.

Le chauffeur est indemne. Par contre, M. Vergon, ingénieur-opérateur, a été contusionné.

L'accident a été causé par l'une des roues arrière qui était voilée.

---

CONSTANTINE  
M'SILA  
(*L'Écho d'Alger*, 20 juillet 1932)

FETE NATIONALE. — Jeudi 14 juillet, tous les bâtiments publics étaient pavoisés. Dès 7 heures, quatre avions, de Sétif sans doute, survolèrent l'oasis. À cause du deuil national, aucune manifestation officielle n'eut lieu.

Par contre, il y avait fête à Theg-Ville.

La Société Theg, qui a entrepris la construction du barrage de l'oued Ksob, a manifesté sa présence par une brillante fête nous montrant que si elle sait bien travailler, elle sait aussi bien s'amuser.

Le programme fut intelligemment conçu.

Toute la population m'silienne était conviée. À 17 heures, la foule des invités m'siliens et bordjiens vint envahir la cité du barrage et les klaxons des autos qui sillonnaient la route ajoutaient une certaine animation à la fête.

Des courses furent organisées, ainsi que des réjouissances qui firent la joie des petits.

Le soir, la cité fut féeriquement éclairée et, mieux réussi encore, on put contempler un feu d'artifice. Sur une place aménagée avec le meilleur goût, un bal fut donné avec bataille de confetti et de serpentins et on dansa jusqu'à une heure avancée de la nuit.

La population m'silienne remercie par la voie de l' « Écho d'Alger » le sympathique et distingué directeur de la Société, ainsi que tout le personnel qui a pris part à l'organisation de la dite fête.

Il nous reste une tâche agréable à remplir, c'est celle de remercier, à notre tour, le comité qui a bien voulu nous convier à prendre part à cette réjouissance.

---

CONSTANTINE  
M'SILA  
(*L'Écho d'Alger*, 19 juin 1933)

MARIAGE. — Le 3 juin a été célébré à la mairie de M'Sila, le mariage de la toute gracieuse M<sup>lle</sup> Rodrich, fille de M<sup>me</sup> et notre ami Rodnch. secrétaire adjoint de la commune mixte, avec M. Girod Gaston, comptable de la Société Theg, barrage Oued-Ksob.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur aux jeunes époux et nous félicitons bien sincèrement les familles qui se sont unies.

---

CONSTANTINE  
M'SILA  
(*L'Écho d'Alger*, 16 mars 1934)

FIANÇAILLES. — Nous avons appris avec plaisir les fiançailles de la toute gracieuse M<sup>lle</sup> Berraldacci, institutrice dans notre centre, avec M. Goetz, ingénieur des travaux publics de l'État au barrage de l'oued Ksob.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux et nos compliments aux familles qui vont s'unir,

---

CONSTANTINE  
OUED-KSOB  
(*L'Écho d'Alger*, 15 juillet 1934)

NAISSANCE. — M<sup>me</sup> et M. Sandéï Elio, mineur au barrage de l'oued Ksob, sont les heureux parents d'un gros bébé, Fernand. Tous nos vœux de longévité au nouveaux-né et nos compliments aux parents.

---

CONSTANTINE  
OUED-KSOB  
(*L'Écho d'Alger*, 9 octobre 1934)

NAISSANCE. — M<sup>me</sup> et M. Ajax Bizien, mécanicien à Oued-Ksob, sont les heureux parents d'une mignonne fillette Anny.  
Nos meilleurs vœux de longévité au bébé et nos compliments aux parents.

---

*(Annales des ponts et chaussées, 1935, p. 924-926)*

Barrage de l'Oued Ksob. — Le barrage de l'Oued Ksob a pour but de régulariser et de développer les irrigations extrêmement intéressantes déjà pratiquées dans la dépression du Hodna autour de M'Sila. C'est un ouvrage en béton armé à voûtes multiples, dont la construction a été commencée en 1931 par la Société de Travaux Hydrauliques et d'Entreprises Générales (Theg). L'ouvrage, adjugé après concours, était un barrage-poids à évidements et était plus important que celui qui a été définitivement décidé en 1933. Celui-ci sera exécuté en deux étapes. En première étape, il aura une hauteur de 31 m. 50 et une capacité de 8.200.000 mètres cubes. Une surélévation de l'ouvrage de 13 m. 50 portera ensuite cette capacité à 30 millions de mètres cubes. La dépense des travaux de première étape est de 63 millions. Actuellement, les fouilles sont ouvertes, on procède à l'exécution des ancrages des contreforts. Des essais en vraie grandeur sur des contreforts et voûtes d'essais ont permis de faire d'utiles remarques sur les conditions pratiques de mise en œuvre optima. La déviation indispensable de la route de Bordj-bou-Arréridj à M'Sila est terminée.



Fig. 12.  
Barrage du Ksob. — Ancrages des fondations.

---

CONSTANTINE  
BORDJ-BOU-ARRERIDJ  
(*L'Écho d'Alger*, 9 septembre 1935)

NÉCROLOGIE. — Nous avons appris avec peine le décès, survenu à Alger, de notre ami, M. Jules Zaoui, âgé de trente-trois ans, comptable au barrage de l'oued Ksob, correspondant de l' « Écho d'Alger », à la suite d'une douloureuse maladie.

Ses obsèques ont eu lieu à M'Sila, mercredi 4 septembre, à 16 heures, au milieu d'une nombreuse affluence.

Nous adressons nos bien sincères condoléances à sa veuve, à Mme et M. Elie Atlan, commis greffier à Bordj-bou-Arréridj, ainsi qu'aux familles que cette mort met en deuil.

---

CONSTANTINE  
La manifestation des chômeurs au barrage de l'oued Ksob

---

Après intervention du sous-préfet de Sétif, dix ouvriers ont pu être embauchés  
(*L'Écho d'Alger*, 17 septembre 1935)

Bordj-bou-Arréridj, 16 septembre (de notre correspondant particulier). — Nous avons annoncé l'arrivée hier de 84 chômeurs français venant d'Alger et se rendant au barrage de l'oued Ksob pour demander de l'embauche aux lieux et places des ouvriers étrangers.

Une délégation des chômeurs fut reçue, à 21 heures, par M. Labarthe, sous-préfet de Sétif ; M. Estienne, directeur du barrage, assistait à cette réunion.

Un certain nombre de chômeurs sera embauché dès aujourd'hui ; les autres ont emporté la promesse du directeur du barrage qu'ils seront employés au fur et à mesure des besoins de son exploitation. Ils ont passé la nuit à Bordj-bou-Arréridj, à la salle des fêtes mise à leur disposition par M. Silvestri, adjoint au maire.

La soirée fut très calme.

Ce matin, trente d'entre eux sont allés au barrage et les autres sont repartis à 8 heures pour Alger.

Au barrage, dix ont pu trouver du travail, les autres seront rapatriés par les soins de M. Lestrade-Carbonnel, administrateur des Maadid.

Signalons qu'une collecte a été faite sur les chantiers du barrage au profit des chômeurs.

À cette collecte s'est ajoutée l'aide de M. Lestrade-Carbonnel, administrateur, qui a permis d'éviter tout incident.

M. Silvestri, adjoint au maire, a également remis hier aux chômeurs une somme de 200 francs.

Félicitons M. Labarthe, sous-préfet, ainsi que tous ceux qui ont contribué à conclure cet accord et à mettre de l'apaisement dans le cœur des malheureux chômeurs.

---

PRÈS DE BOUIRA

---

Une auto contre un arbre  
Un mort et quatre blessés

---

LE CHAUFFEUR A ÉTÉ AVEUGLÉ PAR DES PHARES

(L'Écho d'Alger, 26 septembre 1936)

Un accident d'auto extrêmement grave s'est produit dans la nuit de jeudi à vendredi sur la route de M'Sila à Bordj-bou-Arréridj, à quelques kilomètres de Bouïra.

M. Edmond Estienne, ingénieur directeur de la compagnie Bègue [THEG] au barrage de l'oued Ksob, roulait dans sa voiture en compagnie de sa famille.

Dans la voiture, que conduisait le chauffeur Lucien Atlan, se trouvaient, outre M. Estienne, sa femme et sa fillette Françoise âgée de douze ans, ses beaux-parents, M<sup>me</sup> et M. Freycinet.

Brusquement, à la hauteur de la briqueterie de Bouïra, l'auto fit une embardée dans un virage et alla s'écraser sur un arbre. ,

Dès indigènes qui passaient donnèrent l'alarme et aidèrent au transport des blessés dans une maison voisine où ils reçurent les premiers soins en attendant leur transport en Alger. De la voiture brisée on avait retiré le cadavre de Mme Freycinet qui avait été tuée sur le coup..

M. Freycinet, M. et M<sup>me</sup> Estienne portaient de graves blessures ainsi que la fillette. Quant au chauffeur, il avait le bras gauche cassé et souffrait de multiples contusions.

Bientôt deux voitures chargèrent les victimes qui, quelques heures après, furent admises à l'hôpital de Mustapha.

M. Freycinet n'avait que des contusions légères.

La gendarmerie avisée a aussitôt ouvert une enquête pour déterminer les causes de ce navrant accident.

#### Ce que dit le chauffeur Lucien Atlan

Dans son lit tout blanc de la salle Lesenne, à l'hôpital de Mustapha, nous trouvons le chauffeur Lucien Atlan, le bras gauche dans un lourd appareil.

Il porte en outre des blessures sur le visage, sur la poitrine et sur les épaules.

— Vous voyez, dit-il, j'ai le bras cassé mais ça aurait pu être plus grave, car le choc a été terrible.

Et il nous conte l'accident.

— Nous avons quitté Bouïra un peu après 9 heures. Nous roulions à une vitesse de 50 à 55 kilomètres à l'heure.

Il pouvait être 9 h. 15 ou 9 h. 20 quand, brusquement, je me suis trouvé dans un virage en face d'une auto qui ralluma ses grands phares trop rapidement. Je fus aveuglé.

» Nous sommes allés buter dans un arbre. Le choc a été d'une grande violence. Après je ne me rappelle plus de rien.

» Je me suis retrouvé sur le sol. Des indigènes sont passés qui m'ont transporté dans une maison chez des Européens où l'on m'a soigné. De là on nous a tous transportés sur Alger. »

Puis il ajoute :

— Moi ça n'est pas grave, mais avez-vous des nouvelles de mes patrons. »

Nous ne pouvons rassurer ce bon serviteur car M<sup>me</sup>, M<sup>lle</sup> et M. Estienne ont été transportés à la clinique chirurgicale Lavernhe où ils sont soignés par le professeur Ferrari.

#### À la clinique Lavernhe

Dans la soirée nous avons fait prendre de leurs nouvelles.

M. Estienne, gravement blessé à la face, se plaint également de fortes contusions au corps. Sa fillette souffre d'une fracture du maxillaire inférieur et d'une grave plaie à la tête ; elle porte diverses contusions aux bras et aux jambes.

Leur état est stationnaire mais ne semble pas devoir mettre leurs jours en danger.

Il n'en est malheureusement pas de même de M<sup>me</sup> Estienne qui a eu le crâne défoncé, les deux genoux blessés et porte de sérieuses contusions à la face et au corps. M<sup>me</sup> Estienne n'a pas encore repris connaissance. Tout diagnostic est réservé.

---

BUDGET 1939  
Les Délégations financières ont voté 566 millions pour les grands travaux  
(*L'Écho d'Alger*, 19 juin 1938)

.....  
M. le gouverneur général, à la suite d'une intervention de M. Charles Lévy, précise que le réaménagement du barrage de l'Oued Ksob fait l'objet d'une étude en vue d'une surélévation prochaine de cet ouvrage.

---

Les travaux de construction du barrage de l'Oued-Ksob  
sont activement poussés  
(*Travaux publics nord-africains*, 19 octobre 1938)

Le barrage de l'Oued-Ksob est situé dans la commune mixte des Maâdid, plus exactement au lieu dit « Hammam », douar Mékarta, à 50 kilomètres environ au sud de Bordj-bou-Arréridj, et à 14 kilomètres environ au nord de M'Sila.

Il comprend l'ouvrage proprement dit et une cité industrielle où, encore dernièrement, plus de 500 ouvriers étaient employés.

C'est un barrage-réservoir d'une hauteur de 32 mètres et d'une capacité de 40 millions de mètres cubes.

Commencé en 1931 par la Société Theg, il sera vraisemblablement terminé avant la fin de l'année et la mise en eau aura lieu aussitôt.

Cet important ouvrage permettra l'irrigation de 10.000 hectares de la plaine du Hodna avec ses fermes de colonisation de M'Sila.

Actuellement, le grand barrage est complètement sorti de terre et s'appuie solidement sur les contreforts montagneux des Maâdid, en s'y encastrant.

Grâce à ces remarquables travaux, des milliers d'hectares rendus incultes par la sécheresse se couvriront prochainement d'abondantes richesses et la fécondante humidité répandra la joie dans la région du Hodna. Les cultivateurs, les commerçants recevront la juste récompense de leurs efforts.

Ainsi, méthodiquement, la nature est soumise au génie des hommes. Si les hommes, à leur tour, pouvaient vaincre leur propre nature et ne s'adonner qu'à de paisibles travaux, à leur apparition les déserts les moins accessibles se métamorphoseraient en pâturages, en greniers, en cités.

---

Les grands barrages en Algérie.  
(*Travaux publics nord-africains*, 12 novembre 1938)

On annonce que le barrage de l'Oued-Ksob, en Algérie, sera sans doute terminé avant la fin de l'année et que sa mise en eau se fera aussitôt.

Rappelons qu'il s'agit d'un des neuf ouvrages gigantesques que l'Algérie a entrepris pour accroître son potentiel-de production, mettre en valeur des terres nouvelles, apporter plus de bien-être à ses populations européennes et indigènes.



Le barrage de l'Oued-Ksob est situé entre Bordj-Bou-Arréridj et M'Sila, dans le département de Constantine.

Sa hauteur est de 32 mètres ; sa capacité peut atteindre 40 millions de mètres cubes. Plus de 500 ouvriers y ont travaillé. Il permettra d'irriguer 10.000 hectares dans la grande plaine du Hodna jusqu'à ce jour désertique.

---

REVUE DES REVUES TECHNIQUES  
(*Travaux publics nord-africains*, 14 décembre 1938)

Étude des barrages à l'aide des modèles réduits. J. Auclair. « Rech. et Inv. », tome 17, novembre-décembre 1936. pages 287-307 ; 16 figures.

Généralités sur les barrages poids et sur les barrages voûtes. Les modèles réduits sont le plus souvent en plâtre à l'échelle de 1/100. Préparation des maquettes. Les mesures des déformations sont exclusivement radiales, déformations parallèles à un plan. Essais du modèle réduit du barrage de la Brome. Les déformations mesurées coïncident avec celles calculées à 10 p. 100 près. Essais du modèle réduit du barrage de l'Oued Ksob.

---

La construction du barrage de l'Oued-Ksob est activement poussée  
(*Travaux publics nord-africains*, 15 février 1939)

Le barrage de l'Oued-Ksob est situé à 43 kilomètres au sud de Bordj-bou-arréridj, à l'entrée de la plaine du Hodna. C'est un ouvrage en béton armé à éléments minces, du type à voûtes multiples et contreforts.

Cote du fond de l'oued, 559.  
Cote de la retenue, 590,00.  
Hauteur maxima, 31 m. 50.  
Longueur en crête, 252 mètres.  
Cube d'eau emmagasinée, 11.670.000 mètres cubes.

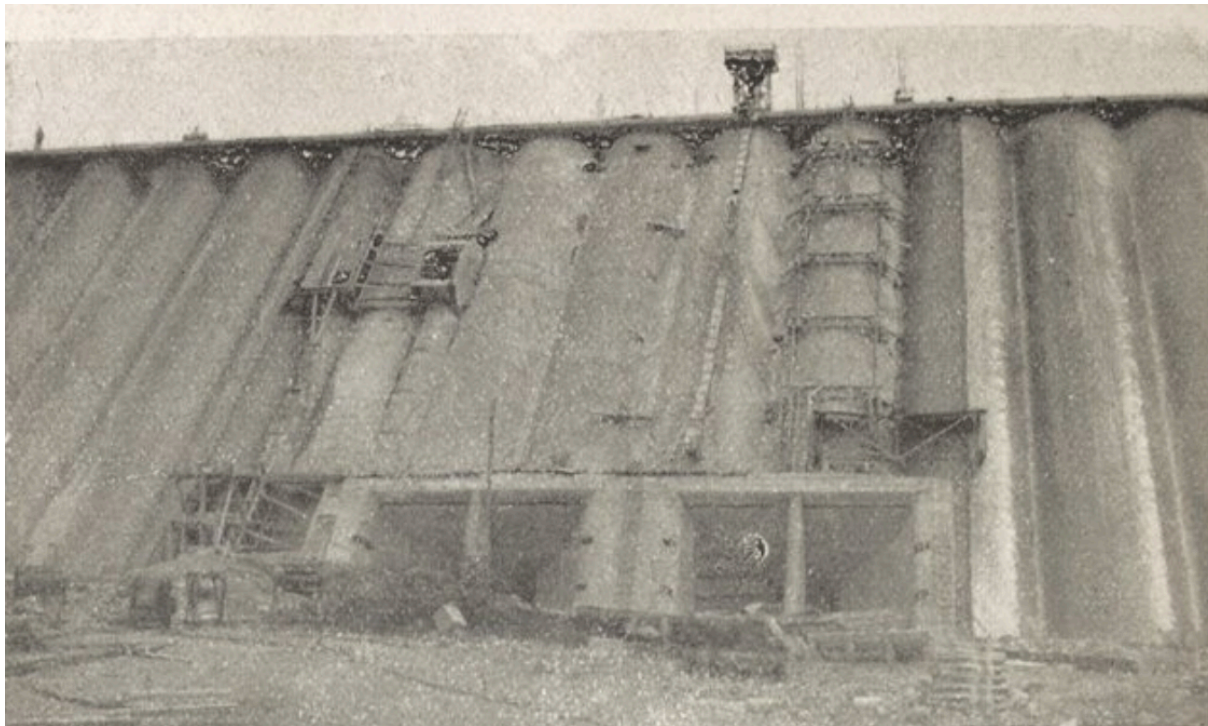
L'évacuation des crues sera assurée par deux déversoirs latéraux situés sur la rive droite, débitant dans deux galeries inclinées, qui se raccorderont avec les galeries de dérivation actuelle de l'oued. Les ouvrages d'évacuation des crues sont aménagés pour le débit de la crue maximum de 1.200 mètres cubes seconde (correspondant, à un bassin versant de 400 kilomètres carrés environ). Les déversoirs seront équipés de vannes automatiques de 4 m. 50.

---

J. Faury, Manuel du béton vibré (1939)

Les ouvrages en béton armé, étant le plus souvent hyperstatiques, sont toujours soumis à des contraintes dues aux variations de température. Le calcul de ces contraintes est délicat et l'ingénieur doit chercher à les réduire au minimum possible. Un moyen consiste, par exemple, à exécuter une série de voûtes au lieu d'une vaste paroi plane, comme cela a été fait pour le barrage de l'Oued Ksob, représenté sur la figure 131. Les voûtes de ce barrage travaillent comme des ressorts et leur élasticité permet d'absorber la dilatation. Le même principe a été appliqué par les Etablissements Limousin (procédés G. Le Marec) pour la construction de réservoirs rectangulaires et

circulaires dont les parois et le fond sont constitués par des voûtes jointives en béton armé, appuyées sur raidisseurs (figure 133).



Barrage de l'Oued Ksob (Algérie), en achèvement avec les voutes jointives en béton vibré (Photo de l'Entreprise T. H. E. G.)

---

Le barrage de l'oued de Ksob, en Algérie (1931-1940)  
*d'après Emmanuel Darcissac*  
(*Bulletin d'histoire de l'électricité*, 1995, 26)

THEG devait réaliser un barrage-poids d'une hauteur de 50 mètres, avec un développement en crête de près de 300 mètres et une épaisseur à la base de 50 mètres. Ce marché est alors évalué à 65 millions de francs et doit être terminé dans un délai de quarante-huit mois. L'entreprise affine ensuite ses propositions techniques à la vue du site et augmente sensiblement son fonds de roulement grâce à une ouverture de crédit de 4 millions consentie par l'Union des mines et la Société anonyme de Crédit à l'industrie française (CALIF).

L'entreprise s'installe progressivement, réalise les sondages initiaux et commande le matériel nécessaire. Mais les premiers soucis financiers apparaissent, car si THEG obtient un prêt de 4 millions, les banques refusent de le lui verser dans la mesure où le marché tarde à être signé. Le montant du contrat n'est pas arrêté car des discussions se poursuivent à propos du type de barrage à réaliser. Pour débloquer la situation, un marché provisoire est passé en juin 1931 et le contrat définitif est signé un an plus tard. Le marché prévoyait aussi la possibilité pour l'administration de consentir des facilités de trésorerie et des avances sur le matériel. Les lenteurs gênent donc considérablement la trésorerie de l'entreprise, déjà fortement sollicitée par l'installation de ce chantier.

Une véritable petite cité voit le jour progressivement. THEG construit des ateliers d'entretien et des lignes électriques pour alimenter le chantier en énergie. Elle dispose

d'une centrale à moteur Diesel de plus de 1 000 chevaux, d'un atelier de concassage-broyage et de bétonnage (au rendement de 1 000 m<sup>3</sup> par jour), d'une station de pompage et d'élévation d'eau avec épurateurs... Un petit village se crée de toutes pièces. Le conseil d'administration du 3 juin 1932 s'inquiète des nombreuses questions techniques restées en suspens. Les ingénieurs apportent de nombreuses modifications. Un conseil d'administration se réunit quinze jours plus tard. Henri de Peyerimhoff affirme que la trésorerie de THEG est sensiblement affaiblie. Après avoir été estimé à 65, puis 80 millions, le marché s'élève finalement à 60 millions de francs. La hauteur du barrage passe de 50 à 30 mètres et THEG édifie dorénavant un barrage à voûtes multiples et à contreforts en lieu et place du barrage-poids. En juillet 1933, le marché définitif est enfin signé.

Nouveau retard en 1935 : les caractéristiques de l'acier livré sont loin de correspondre aux exigences. Les travaux repartent au bout d'un an. En 1937, les contreforts et les culées sont terminés et les voûtes à moitié réalisées. Certains fournisseurs tardent à envoyer leurs produits du fait des grèves. En outre, les lois sociales entraînent un relèvement des salaires. L'administration finit par consentir un relèvement de 6 millions. En juin 1938, THEG réalise une crête déversante. Les travaux reprennent après la trêve estivale en vue de l'achèvement de l'ouvrage. La mise en eau s'effectue progressivement à partir de mai 1940.

---

Pendant la Seconde Guerre mondiale :  
Travaux préliminaires au barrage de Bou-Birek.

---

AEC 1951. — Société algérienne de travaux hydrauliques et entreprises générales (ALTHEG), 18, rue d'El-Biar, Alger. — Société anon. — 1950. — 45 millions de fr. — Trav. publics, constr. de bâtiments.

AEC 1951. — Groupement d'entreprises de travaux maritimes en Afrique du Nord (GETMAN) : Société algérienne des Entreprises Léon Chagnaud et fils\*, Entreprises de Grands travaux hydrauliques\*, Société française d'entreprises de dragages et de trav publics, Ossude et Blanc, Entreprises Truchetet et Tansini, 6, rue Lahitte, Oran.

---